

■ **Le « Canadian Brass » :** deux trompettes, un cor d'harmonie, un trombone et un tuba. L'ensemble de Toronto joue à l'iconoclaste et au fauteur de troubles dans le cénacle sérieux qu'est le monde des musiciens classiques. Au premier abord, l'auditeur non averti ne se doute de rien : une représentation du Canadian Brass débute de façon sérieuse. Tout est de bon aloi : une fugue de Bach excellemment



jouée ou un air de la Renaissance. Mais voilà un morceau de Fats Wallers qui donne une note incongrue, décontractée et par là surprenante. Rapidement, des gags musicaux et gestuels se greffent, construisant un véritable spectacle. Ils donnent au concert une allure bon enfant sans altérer sa qualité musicale. L'abîme des âges est comblé aisément par le Canadian Brass, qui mêle avec allégresse les castagnettes de Carmen, la rythmique du jazz et la splendeur de Pachelbel. Le groupe, maintenant très connu au Canada et aux États-Unis, a effectué des tournées en Europe occidentale, en Union soviétique et en Chine. Entendu à l'église Saint-Louis-en-l'Île, Paris.

ÉCONOMIE

■ **Ventes de blé.** Le Canada a signé avec l'Union soviétique, en mai dernier, un contrat de vente de vingt-cinq millions de tonnes de céréales en cinq ans. L'accord a marqué le retour aux contrats à long terme entre les deux pays. Les livraisons seront cette année de quatre millions de tonnes de blé et d'orge; elles augmenteront de cinq cent mille tonnes par an pour atteindre six millions de tonnes de céréales en 1985. L'Union soviétique s'est

dite prête à acheter des quantités supplémentaires dans les années de très bonnes récoltes.



Expédition de céréales dans un port des Grands Lacs.

POLITIQUE

■ **David Lewis,** disparu en mai dernier à l'âge de soixante et onze ans, a tenu une place marquante dans la vie politique canadienne. Immigré d'origine polonaise, il milita dès 1936 à la Cooperative Commonwealth Federation qui en 1960 donna naissance au Nouveau parti démocratique. Au cours des vingt dernières années, ce parti de tendance social-démocrate (membre de l'Internationale socialiste) a obtenu, à la plupart des élections fédérales, de vingt à trente sièges à la Chambre des communes. En 1972, alors que David Lewis en était le leader, il soutint



pendant deux ans le gouvernement devenu minoritaire de M. Pierre Elliott Trudeau et contribua à faire adopter des mesures comme le crédit d'impôt pour les familles à faible revenu, la publicité des dépenses électorales, des subventions pour le lait et le pain, une aide accrue au mouvement coopératif et la création de Pétro-Canada, société pétrolière d'État. En 1974, David Lewis fut à l'origine du déclen-

chement des élections qui firent perdre à son parti la balance du pouvoir.

TERRITOIRE

■ **Route du Klondike.** Avec l'inauguration de la route Skagway-Carcross, en mai dernier, c'est un projet remontant au début du siècle qui a été réalisé. Il s'agissait d'ouvrir une nouvelle voie routière qui permette au Yukon, territoire situé à l'extrême nord-ouest du Canada, d'avoir un accès direct à l'océan Pacifique. Seul un chemin de fer à voie étroite assurait jusqu'ici cette liaison. Longue de cent soixante-dix kilomètres, la route relie Skagway (Alaska, États-Unis) à Carcross (Yukon). Elle permet de rejoindre, à proximité de Whitehorse, la route de l'Alaska qui monte en direction de Fairbanks. Elle suit l'un des itinéraires tracés à la fin du siècle dernier par les prospecteurs de la Ruée vers l'or du Klondike. Une fois parvenus à Whitehorse, aujourd'hui capitale du Yukon, les chercheurs d'or avaient encore cinq cents kilomètres à parcourir pour accéder aux vallées aurifères de la région de Dawson.

■ Tunnel dans les Rocheuses.

Le Canadien Pacifique, l'une des deux grandes compagnies canadiennes de chemins de fer, forme le projet de creuser un tunnel de seize kilomètres de long sous le col Rogers, dans les monts Selkirk (Colombie-Britannique). L'ouvrage, qui entraînerait la pose d'une nouvelle voie d'une trentaine de kilomètres et la construction de onze ponts, améliorerait l'exploitation de la ligne Calgary-Vancouver. La voie accepterait les trains de marchandises plus longs et plus nombreux que rendra nécessaires, d'ici à la fin de la décennie, le transport jusqu'à la côte du Pacifique de quantités croissantes de charbon, de soufre, de potasse et de céréales. Le tunnel serait creusé à trois cents mètres sous le col Rogers. La réalisation de l'ensemble du projet occuperait huit cents personnes pendant quatre ans et coûterait, prévoit-on, 500 millions de dollars canadiens (environ 2,4 milliards de francs français).

SOCIÉTÉ

■ **« Transpo 86 ».** En 1986, la ville de Vancouver (1,4 million d'habitants, troisième ville canadienne) sera le siège d'une exposition internationale consacrée aux transports. Sur le thème « l'Homme en mouvement », l'exposition abordera la plupart des domaines où se déploient les transports : urbanisation, sports, commerce, tourisme, exploration, mise en valeur des ressources, environnement, énergie, etc. Ses installations occuperont un vaste secteur de l'agglomération de Vancouver : toute la rive nord de False-Creek,

TRANSPO



Le symbole de « Transpo 86 ».

à proximité du centre-ville. Cette importante manifestation durera plus de cinq mois (du 2 mai au 13 octobre 1986). Treize millions de visiteurs y sont attendus.

■ **Le Canada en canoë.** Six jeunes Québécois ont, l'été dernier, traversé la majeure partie du territoire canadien par voie d'eau. Ils s'étaient fixé pour objectif de refaire la "route des voyageurs" parcourue jusqu'en 1820 par les marchands de fourrures qui travaillaient pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson ou de la Compagnie du nord-ouest. Partis au mois de mai de Fort-McMurray, dans le nord de l'Alberta, ils ont atteint Montréal en septembre après avoir payé durement sur la rivière Churchill (Saskatchewan), le lac Winnipeg (Manitoba), le lac Supérieur et le lac Huron (Ontario), enfin sur l'Outaouais et le Saint-Laurent. Ils ont parcouru quatre mille quatre cents kilomètres.